

## **Buffalo Bill** **Sur les Plaines d'Abraham**

Jean-Marie Lebel

---

Number 97, 2009

Place au cirque!

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/6783ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Lebel, J.-M. (2009). Buffalo Bill : sur les Plaines d'Abraham. *Cap-aux-Diamants*, (97), 35–36.

# BUFFALO BILL

## SUR LES PLAINES D'ABRAHAM

PAR JEAN-MARIE LABEL

En cette fin du mois de juin 1897, au moment où l'Empire britannique célèbre le soixantième anniversaire du couronnement de la reine Victoria, les Québécois attendent la venue de Buffalo Bill dans les murs de la Vieille Capitale. Durant plusieurs jours, un remarquable battage publicitaire dans les journaux de Québec décrit les multiples acteurs et attraits du Buffalo Bill's Wild West and Congress of Rough Riders of the World.

Depuis quelques années déjà, les Québécois connaissent les prouesses du leader de cette troupe, le légendaire Buffalo Bill. Cet ancien éclaireur de l'armée américaine, chasseur de bisons et pourchasseurs d'Indiens, avait vu ses exploits racontés et amplifiés par la presse américaine. Pour toute une génération, il incarne l'invincible héros d'au-delà de 1 700 romans à dix sous. William Frederick Cody naît dans l'Iowa en 1846 et son rôle dans la chasse aux bisons lui vaut le surnom de Buffalo Bill.

C'est le romancier Ned Buntline qui, en 1872, persuade Buffalo Bill de monter sur scène afin d'interpréter son propre rôle. En 1883, Buffalo Bill forme une troupe pour donner des spectacles à grand déploiement en plein air. Celle-ci tiendra l'affiche durant plus de 30 ans en Amérique et en Europe.

En 1897, la troupe inaugure triomphalement sa saison de tournées au Madison Square Garden de New York. Puis, du 21 au 23 juin, elle attire d'importantes foules à Montréal, au terrain de l'Exposition sur l'avenue Mont-Royal. *La Presse*, fort impressionnée, affirme : « Pendant les trois jours que le cirque a passé en cette ville, près de la moitié de la population montréalaise est allée le visiter ».

Dans la soirée du 24 juin, les nombreux wagons transportant la troupe, ses chevaux et ses bisons, entrent à la gare du Palais à Québec. Un camp, aux allures militaires, se dresse et couvre plusieurs acres des plaines d'Abraham, sur les terrains du Quebec Turf Club (face à l'actuel Musée du Québec). La nouvelle se répand comme une traînée de poudre : « Buffalo Bill est en ville ».

Dans la matinée du 25 juin, la troupe défile dans les rues de la ville. Buffalo Bill lui-même, conduisant une voiture tirée par deux poneys blancs, ouvre la parade. Tout au long de la Grande Allée, de l'avenue Dufferin, de la côte d'Abraham, de la rue Saint-Joseph, des côtes du Palais et de la Fabrique, des rues Buade, du Fort et



Saint-Louis, des milliers de citoyens de tous les âges s'émerveillent au passage des deux fanfares et des 400 écuyers, de toutes origines, aux costumes colorés et exotiques : des « Peaux-Rouges », des Mexicains, des Arabes, des cosaques de Russie, des cuirassiers allemands, des lanciers royaux anglais et irlandais. Seuls les bisons et les chevaux sauvages demeurent au camp.

Un trop beau défilé? Les Québécois jugent-ils qu'ils n'en verront guère plus aux représentations données sur les plaines? De plus, il en coûte un gros 50 sous pour se procurer un billet, en vente

Le chasseur de bisons Buffalo Bill (1846-1917), en compagnie du chef indien Sitting Bull (1834-1890). (Photographie de William Notman), (Collection privée).





Fier passé oblige

# la Société historique de Québec

fondée en 1937

- pour RECEVOIR régulièrement des publications de haute qualité
  - le bulletin Québecensia
  - le Calendrier des vues anciennes de Québec
  - la revue Cap-aux-Diamants (membres privilégiés)
- pour RENCONTRER d'autres passionnés de l'histoire
- pour ASSISTER gratuitement aux activités organisées par la SHQ
  - les conférences publiques
  - les expositions présentées par la Société historique
- pour PROFITER de notre centre de documentation
- pour BÉNÉFICIER d'un tarif préférentiel
  - sur le prix courant de nos publications
  - sur vos achats à la Librairie du Nouveau Monde
  - sur nos excursions et visites patrimoniales

Communiquez avec nous ou visitez notre site Internet

1070, rue De La Chevrotière, Québec, G1R 3J4  
 téléphone : (418) 692-0556  
 télécopieur : (418) 692-0514  
 courriel : shq1@bellnet.ca  
 www.societehistoriquedequebec.qc.ca



Triptyque

www.triptyque.qc.ca  
 triptyque@editions-triptyque.com  
 Tél.: (514) 597-1666

Jean Forest

# Le Grand GLOSSAIRE des anglicismes du Québec

PLUS DE 10 000 ENTRÉES 500 p., 35 \$

Du même auteur :

*L'incroyable aventure de la langue française*

*Les anglicismes de la vie quotidienne des Québécois*

DISTRIBUTION : DIMEDIA

DEUX JOURS SEULEMENT

# VENDREDI ET SAMEDI

25 et 26 Juin

## SUR LESPLAINES D'ABRAHAM

L'honneur et l'événement qui ont uni l'Europe et l'Amérique dans une  
manière d'admiration

### L'OUEST SAUVAGE DE BUFFALO BILL

(Col. W. F. CODY)

Et l'assemblée des *Boyers du monde,*  
*Guerriers sauvages des guerres de l'ouest*

FINIS AVEC LES

### HEROS HEREDITAIRES D'UN CHEVAL DE TOUTE LA TERRE

En guerre :  
 Le GUIDE,  
 L'ECLAIREUR,  
 Le SOLDAT,  
 Le HERO,

Qui par sa bravoure,  
 sa valeur, son dévouement à son pays,  
 a été fort apprécié  
 par tous les généraux de l'armée  
 américaine durant  
 les trente dernières  
 années.



En temps de paix :  
 Le CITOYEN ;  
 LE PLUS BEAU  
 TYPE DE LA  
 VIRILITE AME-  
 RICAINNE,  
 RIGIDITE,

Qui prendra positivement  
 part au programme  
 aux répétitions de jour et  
 de la soirée.

Col. Wm. F. Cody (Buffalo Bill)

Publicité annonçant la tenue du spectacle de la troupe de Buffalo Bill à Québec. (*Le Soleil*, 16 juin 1897).

au Ticket office du Pacifique Canadien, au coin des rues Buade et Port-Dauphin (à l'emplacement actuel de la statue de M<sup>r</sup> François de Laval face au bureau de poste). Au total, l'assistance aux quatre spectacles s'avère quelque peu décevante. Le *Quebec Chronicle* se console en affirmant que si la foule n'était point considérable, elle était de choix. Celle-ci applaudit les différents actes, dont la traditionnelle attaque de la diligence postale par les Indiens. À la fin du spectacle, Buffalo Bill surgit sur un magnifique cheval brun clair, don du général Nelson A. Miles, et tenant la bride que lui a donnée le prince de Galles, le futur Édouard VII. Il démontre une fois de plus ses talents au tir à la carabine et dans l'art d'utiliser un lasso. À peu de choses près, les Québécois assistent au spectacle que la troupe a mise au point pour l'Exposition colombienne de Chicago, en 1893.

Année après année, de ville en ville, Buffalo Bill, prisonnier de son passé et de son image, continue de donner des spectacles jusqu'à deux mois avant sa mort, survenue en 1917 à Denver (Colorado). Par ses tournées, il contribua à diffuser et à façonner un Ouest pionnier auquel la littérature, la bande dessinée et le cinéma ne cessent d'insuffler de nouvelles vies. ♦

Jean-Marie Lebel est historien et membre du comité de rédaction de *Cap-aux-Diamants*.